

« Construire des situations d'apprentissage formatrices
pour enseigner
la Première Guerre mondiale »

jeudi 30 avril 2015
Musée de la Ville de Nouméa

Quelques outils à utiliser

- Exposition au musée de la ville de Nouméa

Quelques outils à utiliser

- Coffret double DVD avec supports pédagogiques :
*La Nouvelle-Calédonie dans la Première Guerre mondiale,
un arrière si lointain*

Quelle a été l'histoire de la Nouvelle-Calédonie pendant la Première Guerre mondiale ?
Quel rôle la Nouvelle-Calédonie et les Néo-Calédoniens ont-ils joué dans le conflit, en Europe et dans le Pacifique ?
Comment cette guerre a-t-elle bouleversé la vie des habitants de l'archipel ?

Quatre documentaires et six témoignages, illustrés de films d'archives exceptionnels et enrichis d'une analyse historique, répondent à ces questions et vous font vivre cette période de l'histoire à l'heure calédonienne.

Conforme aux programmes de l'enseignement de l'histoire en vigueur en Nouvelle-Calédonie, ce coffret double DVD illustre plus largement le rôle des empires coloniaux de l'époque dans le conflit. Il est accompagné d'activités pédagogiques pour les classes du primaire et du secondaire. Il est également destiné au grand public.

Expertise scientifique et analyse historique : Sylvette Boubin-Boyer, Docteure en histoire
Ecriture : Sylvette Boubin-Boyer - Véronique Defrance (MDVN) - Isabelle Amiot - Valérie Baty (CDP-NC)
Réalisation-montage : Valérie Baty (CDP-NC)
Images : Mario Andry - Valérie Baty - Emmanuelle Darman (CDP-NC)
Avec les voix de : Jacques Astakof (ONACVG-NC) et Valérie Baty (CDP-NC)
Infographie : Yann Postic - Christian Lucien - Valérie Baty (CDP-NC)
Réalisation des activités pédagogiques : Sylvette Boubin-Boyer
Relecture et validation des activités pédagogiques pour le secondaire : Yvette Tommasini, IA-IPR d'histoire-géographie - Isabelle Amiot, chargée de mission en histoire-géographie au Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie, Direction générale des enseignements
Directeurs de publication : Patrick Dion, Vice-recteur de la Nouvelle-Calédonie, Directeur général des enseignements - Christian Lucien, Directeur du Centre de Documentation Pédagogique de la Nouvelle-Calédonie (CDP-NC) - Jacques Astakof, Directeur du Service de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Nouvelle-Calédonie (ONACVG-NC) - Sonia Lagarde, Députée-Maire de Nouméa
Copyright Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie - CDP-NC - ONACVG-NC - Ville de Nouméa MDVN
Décembre 2014

La Nouvelle-Calédonie

dans la

Première Guerre mondiale

Un arrière si lointain

La Nouvelle-Calédonie dans la Première Guerre mondiale



Tout public

Prix : 2 500 F
Durée : 150 min.

Réf.: 976 F 114 H

ISBN : 978-2-35036-145-1



9 782350 361451

Une production labellisée
Centenaire de la Grande Guerre



Une coproduction Vice-rectorat de la Nouvelle-Calédonie Direction générale des enseignements - Centre de Documentation Pédagogique de la Nouvelle-Calédonie (CDP-NC) - Service de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Nouvelle-Calédonie - Ville de Nouméa - Musée de la Ville de Nouméa (MCMN)



Coffret double DVD

Des images d'archives exceptionnelles
Des témoignages
Une analyse historique
Des activités pour la classe

Les renforts de Nouvelle-Calédonie

Problématique. Quelles sont les caractéristiques de l'intégration dans les armées françaises des soldats mobilisés en Nouvelle-Calédonie durant la Grande Guerre ?

Document 1. Les départs de Nouvelle-Calédonie

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, *De la Première Guerre mondiale en Océanie - Les guerres de tous les Calédoniens*, Septentrion, 2003



L'El Kantara, coll. Vautrin

Le Sontay, coll. MDVN

Les mobilisés et les tirailleurs rejoignent la métropole par quatre convois organisés entre 1915 et 1917, trois concernent les tirailleurs :

Le 23 avril 1915 : de Nouméa, premier envoi de renforts de Français d'Océanie dit « premier contingent » de réservistes et d'hommes de l'active mobilisés (4 officiers, 5 sergents, 541 caporaux et soldats). Aucune troupe indigène.

Le 4 juin 1916 : de Nouméa, second envoi de renforts de mobilisés et de tirailleurs indigènes dit « second contingent », formation du *Bataillon des Tirailleurs du Pacifique* à 2 compagnies, employé comme unité d'étapes sous le nom de *Bataillon d'étapes des Tirailleurs Canaques* puis, transformé le 10 septembre 1916 en *Bataillon des Tirailleurs du Pacifique*. Troupes indigènes embarquées : 727 (Kanak, Tahitiens, indochinois, Wallisiens).

Le 3 décembre 1916, au départ de Nouméa, 60 tirailleurs kanak et tahitiens sont embarqués. Le bataillon sera transformé en bataillon de marche le 6 avril 1917 sous le nom de Bataillon Mixte du Pacifique. 502 soldats tahitiens arrivent au bataillon le 21 mai 1917. La 3^{ème} compagnie (Calédoniens et Tahitiens) et la 4^{ème} compagnie (Tahitiens uniquement) sont formées. Le 1^{er} juin 1917, la compagnie de mitrailleuses et la section hors rang sont formées ; le 20 juin, constitution de la 5^{ème} compagnie de dépôt. À partir de février 1918, Calédoniens et Tahitiens sont répartis dans toutes les compagnies du BMP.

Le 10 novembre 1917 : deuxième détachement de réservistes et de renforts : 773 hommes dont 357 tirailleurs kanak et indochinois sont embarqués.

Point de vocabulaire

Un *bataillon d'étape* est utilisé à diverses tâches à l'arrière. Le bataillon du Pacifique est employé surtout à charger et décharger les navires à destination de l'armée d'Orient, sur le port de Marseille et à divers travaux de voirie sur les routes entre Fréjus et Marseille.

Un *bataillon de marche* est un bataillon d'infanterie qui est utilisé à l'arrière immédiat du front pour des tâches matérielles (construction ou réparation de tranchées, installations diverses, lignes télégraphiques, etc.). En cas de besoin, le bataillon monte au front et participe à la bataille comme unité combattante. Certains hommes ont alors un rôle d'assistance (nettoyeurs de tranchées, brancardiers...).

Témoignage

Citation inscrite au dos d'une carte postale écrite par un « Niaouli » depuis le Gange, en juin 1916 : « *Louque un peu les cartes surtout la 1^{re}, tu verras ce que Boulachin et Pannetrat (les officiers encadrant le bataillon) ont fait de nos babaos (les Kanak), il paraît qu'ils ont fait l'admiration des plum pudine (les Australiens) à Sydney. Oh yes very goud, blak man, enfin que veux-tu la France commence à nous faire pas mal c..., parce que la dette nationale se rattrape sur notre peau à tous.* »

Questionnaire

- ▶ Relevez la diversité des « soldats mobilisés » et des « tirailleurs canaques » du bataillon mixte du Pacifique. De quelles colonies françaises viennent-ils ? Pourquoi ?
- ▶ Analysez la photographie du départ du Gange, le 4 juin 1916.
- ▶ Expliquez l'état d'esprit de certains mobilisés lors du départ de ce second contingent.
- ▶ Comment comprenez-vous le témoignage de l'expéditeur de la carte postale ?



Les Kanak dans la guerre

Problématique. Quel a été l'apport du bataillon du Pacifique à la France durant la Première Guerre mondiale ? Comment son histoire s'inscrit-elle dans le « destin commun » recherché aujourd'hui par l'Accord de Nouméa (1998) ?



Le bataillon du Pacifique devant la caserne Gally-Passebosq, Nouméa, 1916, coll. Brun

Document 1. Le bataillon du Pacifique

Sources : Sylvette Boubin-Boyer, *De la Première Guerre mondiale en Océanie - Les guerres de tous les Calédoniens*, Septentrion, 2003

Imposé tardivement, début janvier 1916, le recrutement des tirailleurs indigènes océaniques répond à la nécessité de l'égalité de traitement des indigènes entre toutes les colonies françaises. Le gouverneur Repiquet n'hésite pas à se déplacer pour rencontrer les chefs afin d'atteindre les objectifs quantitatifs fixés par le ministère. Les chefs coopèrent en partie du fait de leur loyalisme, en partie encouragés par les gratifications et les avantages qui leur sont octroyés, mais aussi en raison du recours à la contrainte exercée par certains recruteurs et des menaces qui pèsent sur eux.

En Nouvelle-Calédonie, ils sont 1 051 engagés volontaires retenus sur 1 137 actes d'engagement individuels avérés. Mais ils ne sont que 948 à quitter Nouméa car 10,7 % des engagés ont été réformés. Ce chiffre élevé confirme le mauvais état sanitaire de la population de brousse en Nouvelle-Calédonie et plus particulièrement de la population indigène.

Devenus *tirailleurs* à leur engagement, les Kanak sont regroupés au sein du *Bataillon de Tirailleurs du Pacifique*, composé de deux compagnies kanak et de deux compagnies tahitiennes encadrées par des officiers français. En métropole, le bataillon est surnommé *bataillon canaque*

ou même *bataillon de la roussette* du nom de la chauve-souris calédonienne, emblème figurant au centre du fanion du bataillon. À son arrivée, le bataillon du Pacifique a un rôle d'assistance à l'arrière, entre Fréjus et Marseille. En 1917, il devient ensuite le *Bataillon mixte du Pacifique* après l'adjonction d'une compagnie d'artillerie et part assister la 72^e division d'infanterie à l'arrière du Chemin des Dames. En 1918, sur les champs de bataille de l'Aisne, les combattants du BMP sont surnommés tous ensemble « *les Pacifique* ». Par ailleurs, un tirailleur kanak est muté dans les équipages de la flotte, rejoignant ainsi les 22 Loyaltiens engagés sur le *Kersaint* pour participer à l'opération de Vladivostok en 1918-1919. Là, le navire de guerre français et son équipage représentent la France.

Le faible nombre de désertions (17) et de condamnations (3) dans le bataillon du Pacifique montre un comportement remarquable des tirailleurs. Leur petit nombre, leur relatif isolement, leur participation très ponctuelle aux opérations du front et l'encadrement à la fois rigoureux et humain par les diacres kanak et les sous-officiers calédoniens parlant leur langue ont permis à ces hommes de vivre dans un environnement sécurisant. La déstructuration sociale ou identitaire que d'autres combattants coloniaux ont pu connaître a ainsi été évitée.

En métropole, la participation des Kanak est toute symbolique car ils ne représentent que 0,48 % du nombre de recrutés des troupes coloniales indigènes. Les tirailleurs du Pacifique représentent 18,41 % des indigènes océaniques engagés, toutes nations confondues. La France n'a pas accordé de régime spécial aux plus éloignées et aux plus petites de ses colonies. Par ailleurs, pour la première fois dans l'histoire de la Nouvelle-Calédonie colonisée, un grand nombre de Kanak s'est rendu en Métropole, pour y défendre une « patrie » lointaine et utopique, soumis aux mêmes lois que les autres troupes coloniales. La formidable machine à broyer les hommes qu'est la guerre n'a pas oublié les sujets français océaniques, manière étonnante de leur accorder un statut d'hommes comme les autres...

À la fin de la guerre, 383 tirailleurs kanak ont donné leur sang pour la France, dont un tiers au champ d'honneur.

Questionnaire

- ▶ *Quand commence le recrutement des tirailleurs kanak ?*
- ▶ *Combien d'hommes s'engagent ? Combien partent en métropole ? Quelles sont leurs motivations ? Pourquoi une telle différence entre les engagés et les partants ?*
- ▶ *Retrouvez dans le texte ce qui évite aux Kanak la déstructuration qu'ont vécue d'autres tirailleurs coloniaux.*
- ▶ *Comment évolue le bataillon du Pacifique au sein de l'armée en guerre ?*
- ▶ *D'après vos connaissances, pour quelle raison tant de Kanak meurent-ils à l'arrière ? Quelle est la différence entre les expressions « mourir au champ d'honneur » et « mourir pour la France » ?*

Quelques outils à utiliser

- Portail de la Mission du Centenaire :
<http://centenaire.org/fr>



14 — Mission 18 CENTENAIRE

Vidéos
& diaporamas

L'agenda
du Centenaire



Rechercher un contenu



Vivre le Centenaire

En France

Dans le monde

Découvrir le Centenaire

Trésors d'archives

Autour de la
Grande Guerre

Comprendre le Centenaire

Espace scientifique

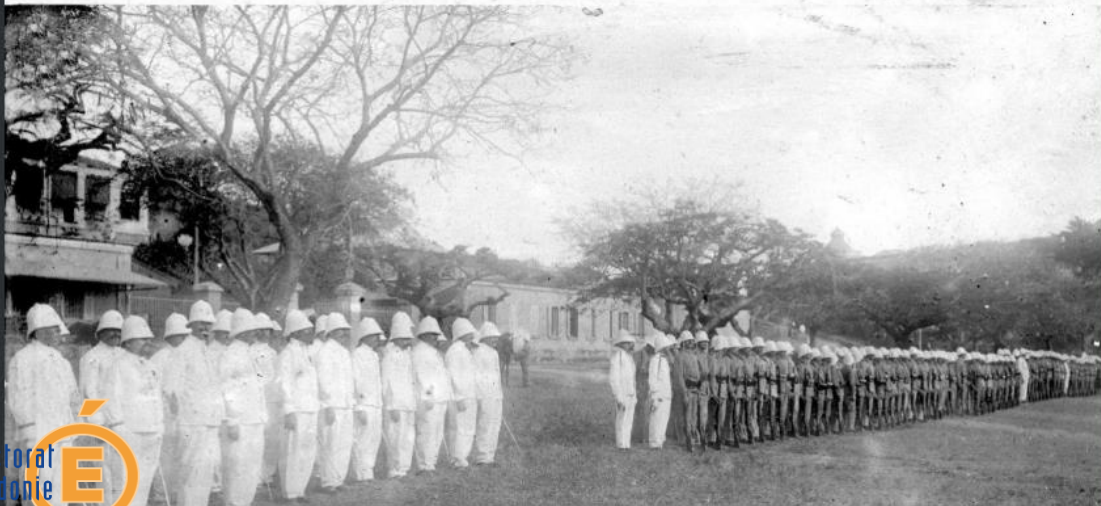
Espace pédagogique

Espace pédagogique > Mobilisation de La Communauté Educative > Mémoires calédoniennes et mémoires néo-zélandaises de la Grande Guerre : mémoires croisées

Mobilisation de la communauté éducative

Mémoires calédoniennes et mémoires néo-zélandaises de la Grande Guerre : mémoires croisées

Prise d'Armes du 24 octobre 1914.



INFORMATIONS

Date :

publié le 23 février 2015

PARTAGER

envoyer par email

imprimer l'article



DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER

Panneau de l'exposition : La mémoire dans

vice-rectorat
de la Nouvelle-Calédonie



direction
générale
des enseignements



Quelques outils à utiliser

- Page « Grande Guerre » sur le site académique d'histoire-géographie : <http://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?rubrique47>



HG/NC
Le site académique d'histoire-géographie de Nouvelle-Calédonie

- S'informer
- Se documenter
- Enseigner
- Commémorer



Articles populaires

Les sujets 2015 d'histoire-géographie dans le monde

Le Sahara : ressources, conflits

Les sujets des examens du second degré en histoire-géographie en Nouvelle-Calédonie session 2014

Les sujets des examens du second degré en histoire-géographie en Nouvelle-Calédonie session 2013

Les sujets 2014 d'histoire-géographie dans le monde

Pôles, flux et territoires de la mondialisation (croquis)

Le premier peuplement de l'Océanie (croquis progressif)

Les espaces maritimes :

Accueil > Commémorer > Centenaire de la Grande guerre > Centenaire de la Grande guerre

Centenaire de la Grande guerre

Des ressources sur la guerre de 1914-18

Les ressources du CDPNC pour la Première Guerre mondiale
mercredi 18 mars 2015

Exposition : 100 affiches pour un Centenaire
vendredi 6 mars 2015

Au Musée de la Ville de Nouméa du 2 août au 11 novembre 2015
» SUITE

La Nouvelle-Calédonie dans la Grande Guerre
mercredi 25 février 2015 par Mathieu MERMOUD

Documentaire réalisé par les élèves de 304 option audiovisuel du collège de Magenta en 2014.
» SUITE

La cellule d'animation pédagogique du SANC et la commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale
mercredi 18 février 2015 par Pierre GOUARIN



Actualités

20 avril 2015
Le Pacifique : Histoire, Géopolitique, Sécurité

18 mars 2015
Kérével, peintre de l'air (exposition)

15 mars 2015
Lettre TIC'Édu Histoire-Géographie N°29

Nouveautés sur le Web

28 avril 2015
Une cartographie sensible des territoires du quotidien, au lycée Jacques-Prévert de Boulogne-Billancourt
HG Versailles

27 avril 2015
Pratiques des adolescents sur Internet et les médias sociaux
L'actualité du numérique

27 avril 2015
Les sujets HG du baccalauréat 2015
HG Versailles

27 avril 2015
Des films locaux pour appréhender la Seconde Guerre mondiale - par TFlipo le 26/04/2015 : 21:52
HG Grenoble

25 avril 2015
Socle commun de connaissances, de compétences et de culture
HG Paris

25 avril 2015

Quelques outils à utiliser

- Exposition « 100 affiches pour un centenaire » :

<http://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?article502>



Quelques outils à utiliser

- Ressources au Service des Archives de la Nouvelle-Calédonie (Nouvelle) :
<http://www.archives.gouv.nc/portal/page/portal/archives/>
- Ressources à l'ADCK : <http://www.adck.nc/>
- Catalogues du musée de la ville de Nouméa

Quelques projets scolaires

- Classes labellisées « centenaire de la Première Guerre mondiale »:

<http://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?article511>



Quelques projets scolaires

- Concours la photographie du centenaire

Date limite de dépôt : 19 juin 2015

The screenshot shows a website interface with a dark blue header and a white main content area. The header has three main sections: 'Vivre le Centenaire' (with sub-links 'En France' and 'Dans le monde'), 'Découvrir le Centenaire' (with sub-links 'Trésors d'archives' and 'Autour de la Grande Guerre'), and 'Comprendre le Centenaire' (with sub-links 'Espace scientifique' and 'Espace pédagogique'). The main content area is titled 'Appel à projet : La photographie du Centenaire' and features a large image of a vintage Kodak pocket camera. To the right of the image is a sidebar with 'INFORMATIONS' (Date: publié le 19 septembre 2014), 'PARTAGER' (options for email, print, and social media), and 'DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER' (two PDF documents). At the bottom of the page, there is a call to action for schools to participate in the 2014/2015 project.

Vivre le Centenaire Découvrir le Centenaire Comprendre le Centenaire

En France Dans le monde Trésors d'archives Autour de la Grande Guerre Espace scientifique Espace pédagogique

Espace pédagogique > Appel à projet : La photographie du Centenaire

Espace pédagogique

Appel à projet : La photographie du Centenaire

Vest Kodak pocket
© D.R.

INFORMATIONS

Date :
publié le 19 septembre 2014

PARTAGER

envoyer par email
imprimer l'article

f t g in P

DOCUMENTS À TÉLÉCHARGER

- La photographie du Centenaire
Document pdf (233,96 ko)
- « La photographie du Centenaire » - Fiche d'accompagnement
Document msword (204,5 ko)

Les classes des collèges (4^e et 3^e) et des lycées généraux et professionnels (1^{ère}) sont invitées pour l'année 2014/2015 à produire une « photographie du Centenaire ». Les classes qui le souhaitent peuvent envoyer à la

Quelques projets scolaires

- Participation aux cérémonies commémoratives :

<http://histoire-geo.ac-noumea.nc/spip.php?article460>

Quelques projets scolaires

- Recherches des noms des tirailleurs dans les communes